



YOU P' LÀ BOUGE!
OCTOBRE 2024

L'IDÉE DE L'AUTOMNE

RESSOURCES POUR DES STRUCTURES PRÉSCOLAIRES ACTIVES AU QUOTIDIEN



MIEUX IMPLIQUER LES PÈRES

GILLE CRETENAND
RESPONSABLE MENCARE SUISSE ROMANDE

Ce mois-ci nous abordons la question de la parentalité masculine. En quoi l'éducation genrée masculine et les rôles de genre l'influence-t-elle ? Quels sont les besoins des pères et des familles ? En tant que professionnel·les, comment contribuer à mieux les impliquer dans nos pratiques ?

Nous présenterons différents outils qui ont pour but de jeter un pont entre les nouvelles conceptions que les pères ont d'eux-mêmes et de leur rôle aujourd'hui et les possibilités institutionnelles à les prendre en compte de manière appropriée, pour promouvoir le bien-être et la santé psychique de la famille dans son entier. Sensibiliser à l'éducation genrée masculine les professionnel·les de la petite enfance et de la périnatalité qui reproduisent les biais de genre (pères-mères) en leur permettant d'améliorer :

- La connaissance de ce qu'est la socialisation masculine (et féminine)
- Son impact dans les relations avec les enfants, les hommes, les femmes et les mères
- La manière de s'adresser aux pères
- L'influence des normes et des valeurs personnelles dans leur posture professionnelle.

CE MOIS-CI

ON ABORDE LA THÉMATIQUE DE
LA PARENTALITÉ MASCULINE

MIEUX IMPLIQUER LES PÈRES

- CONTEXTE
- SITUATION DES PÈRES
AUJOURD'HUI
- BESOINS DES NOUVELLES
GÉNÉRATIONS DE PÈRES
- OUTILS

CONTEXTE

Pendant de nombreuses années, l'importance des pères a été négligée dans les domaines de la recherche, des soins de santé autant qu'aux niveaux politique et sociétal. Toutefois les choses ont évolué tant sur le champ professionnel que sur le champ politique. **Les pères ne sont pas seulement les destinataires des appels au changement. Ils en sont eux-mêmes des acteurs importants.** De plus en plus nombreux à s'engager naturellement dès la grossesse et autour de la naissance, ils sont de plus en plus identifiés comme des ressources - jusqu'ici sous-estimées - pour renforcer la santé psychique de toute la famille. Il est désormais bien établi que les enfants profitent de l'implication des parents dans leur développement cognitif et social ainsi que dans leur santé mentale et somatique. Les mères en profitent en termes de santé et d'évolution professionnelle. La santé des pères est également renforcée par la réussite de la transition vers la parentalité (Allen & Daly 2007).



Les pères ne sont pas seulement les destinataires des appels au changement. Ils en sont eux-mêmes des acteurs importants.

La recherche sur les pères et la pratique du travail avec les pères montrent en même temps de manière impressionnante que la paternité est une tâche exigeante pour les hommes. **Elle représente un tournant majeur dans la biographie masculine, encore fortement centrée sur l'activité professionnelle.** Les futurs pères n'y sont toutefois guère préparés. Il y a là un potentiel pour la prévention et la promotion de la santé - par exemple dans le domaine des dépressions post-partum, qui sont deux à cinq fois plus fréquentes chez les hommes après la naissance que dans les autres cas (Spremborg 2010). En Suisse, les soins de santé périnatale sont certes encore fortement - et à juste titre - axés sur la mère et l'enfant. Les pères sont principalement sollicités en tant que soutiens. Il n'y a souvent pas de place pour leurs propres questions, soucis, craintes et besoins. Les professionnel·les formulent de plus en plus explicitement la nécessité d'approfondir leurs connaissances et compétences pour aborder et impliquer les pères de manière plus efficace.

C'est le travail que réalise depuis bientôt 20 ans maenner.ch, faîtière progressive des hommes et des pères en Suisse. Son programme MenCare Suisse a développé une offre de prestations à l'attention des hommes et des (futurs) pères ainsi que des professionnel·les de la périnatalité et de la petite enfance qui visent à mieux répondre à leurs besoins spécifiques.



SITUATION DES PÈRES AUJOURD'HUI

LE PÈRE EST DÉFINI DE MANIÈRE GÉNÉRALE, COMME UNE PERSONNE EXERÇANT UNE FONCTION DE PARENTAGE, INDÉPENDAMMENT DE SON STATUT BIOLOGIQUE ET LÉGAL.

L'attribution genrée des tâches familiales est culturelle. Elle est **plus récente qu'on ne le pense** : Le modèle de la famille bourgeoise est une construction qui date d'un peu plus de 250 ans. Jusqu'en 1988, la répartition des rôles était clairement inscrite dans la loi dans le Code civil suisse : il est « le chef de famille », elle est « en charge du foyer ». La Suisse a franchi le pas vers l'égalité formelle entre les femmes et les hommes avec la réforme du droit matrimonial.

Les pères d'aujourd'hui aspirent à **deux idéaux qui ne sont pas compatibles** : être des soutiens de famille performants, comme on l'attendait déjà de leurs pères et de leurs grands-pères, mais aussi être des pères émotionnellement présents et engagés au quotidien. Face à ce double message contradictoire, certains hommes/pères réagissent par la paralysie ou l'impuissance, d'autres par la colère ou la résistance. Seule une minorité considère ce nouveau paradigme comme une chance. Une focalisation plus forte vers la famille est **une menace pour l'image que les hommes ont d'eux-mêmes** car pour la plupart des hommes, le travail rémunéré reste le pilier central de leur identité. Il ne s'agit pas seulement de quelques pour cent de travail et de salaire en moins. Il s'agit d'estime de soi et d'affirmation de soi. Car les pères d'aujourd'hui ont également reçu **une éducation genrée masculine** : le travail avec les pères est toujours et d'abord un travail avec les hommes - et ce faisant un travail sur les conséquences de la socialisation masculine (cf. Processus du devenir masculin selon 7 principes: #externalisation / violence / mutisme / solitude / éloignement du corps / rationalité / contrôle (Böhnisch & Winter 1993, 128ff).

Les pères d'aujourd'hui aspirent à deux idéaux qui ne sont pas compatibles

Ainsi les pères **mettent plus la main à la pâte** mais les mères continuent à porter la plus grande partie du travail domestique et éducatif et la répartition de la charge mentale reste traditionnelle. Les rôles genrés influencent nos systèmes de pensées de l'intérieur, autant pour les femmes que pour les hommes. Il ne s'agit donc pas seulement ici de savoir comment motiver les hommes à assumer davantage de tâches domestiques. Il faut également questionner **ce dont les femmes ont besoin pour qu'elles créent l'espace adéquat** pour que leurs partenaires puissent assumer davantage de responsabilités dans ce champ.

BESOINS DES NOUVELLES GÉNÉRATIONS DE PÈRES

Ces besoins ont évolué vers la dimension psychosociale du rôle de parent. Ils sont résumés sous la forme de 5 questions (Eberhard Schäfer, Väterzentrum Berlin)

- 1 Est-ce que je peux être à la hauteur des attentes en offrant un cadre sûr à la famille ?
- 2 Ma femme traversera-t-elle la grossesse et l'accouchement "bien" et en bonne santé ?
- 3 Suis-je capable de soutenir ma femme suffisamment bien pour répondre à ses attentes ?
- 4 Aurons-nous un enfant en bonne santé avec lequel nous pourrions nous débrouiller le plus simplement possible ?
- 5 Est-ce que je saurai ce dont mon enfant a besoin ? Est-ce que je serai capable de répondre de manière appropriée à ses besoins (sans avoir à faire appel à un soutien en permanence) ?



CINQ FACTEURS QUI INFLUENCENT L'IMPLICATION DES PÈRES

Le travail d'implication des pères (cf. les deux piliers des « Caring masculinities » : responsabilité et relationnalité) doit être porté par eux-mêmes. Toutefois, les interactions sociales ont un impact sur le niveau d'engagement. Les cinq facteurs prédominants identifiés sont : le soutien informationnel pour les pères, les attitudes des pères envers leur participation, les relations conjugales avec les partenaires, les relations des pères avec leurs propres parents et les facteurs sociodémographiques (Xue, Shorey, Wang et He, 2018).

+ d'infos

www.maenner.ch/fr

Gilles Crettenand

responsable MenCare Suisse romande

crettenand@maenner.ch

078 874 46 08



OUTILS

Le programme MenCare Suisse est mis en œuvre depuis 8 années et a développé une palette de prestations à l'attention des professionnel·les concerné·es dont voici quelques exemples.



FILM : LA NAISSANCE D'UN PÈRE

ECOUTER LES RÉALITÉS ET CONTEXTES SPÉCIFIQUES AUX (FUTURS) PÈRES



FILM DISPONIBLE ICI



Le film est composé de **5 épisodes** lors desquels 18 pères et 14 professionnel·les concerné·es répondent à des questions sur le vécu avant, pendant et après la naissance comme suit :

1. Neuf mois pour devenir père
2. Le père à l'accouchement
3. Les débuts du père dans la vie familiale
4. Les (futurs) pères vus par les professionnel·les
5. La diversité des paternités dans la parentalité

Les 5 épisodes sont disponibles sur Youtube avec sous-titres français, allemand, anglais et italien. Ils permettent d'entendre des hommes parler de leur intimité. Une occasion à saisir !



GUIDE POUR L'ORGANISATION DE RENCONTRES AUTOUR DU FILM



GUIDE À TÉLÉCHARGER



Un « Guide pour l'organisation de rencontres autour du film » est disponible en français et en allemand qui permet à des équipes d'aborder différents thèmes en lien avec la réalité des pères grâce à **une liste de questions** disponibles pour chacun des différents épisodes.



FORMATIONS : PÈRES IMPLIQUÉS, FAMILLES RENFORCÉES

ACQUÉRIR LES BASES DE CONNAISSANCE SUR LA SOCIALIZATION MASCULINE ET SES CONSÉQUENCES SUR LA SANTÉ



La formation d'une journée permet d'aborder les bases de la socialisation masculine, la santé des hommes, les besoins des pères contemporains ainsi que les pratiques institutionnelles et professionnelles pour mieux impliquer les pères. Elle constitue un support utile pour construire une posture professionnelle plus adéquate et améliorer le confort de travail dans les interactions avec les pères.

+ d'infos : <https://www.maenner.ch/fr/peres-impliques-familles-renforcees-guide/>



GUIDE POUR LES PROFESSIONNEL·LES DE LA PÉRINATALITÉ ET DE LA PETITE ENFANCE

METTRE EN ŒUVRE DES MESURES CONCRÈTES SUR LE TERRAIN PROFESSIONNEL



GUIDE À TÉLÉCHARGER



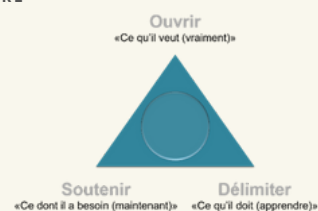
Chaque institution travaille avec les pères au quotidien. Il est intéressant d'observer si l'approche est identique s'il s'agit de la mère ou du père. Cela serait légitime du point de vue de l'égalité de traitement. Mais il s'avère que les contextes de vie sont très souvent différents entre les deux parents. Cela signifie que dans la pratique, l'approche doit être spécifique pour être la plus efficace.

Ce guide de 48 pages décrit la situation des pères aujourd'hui en Suisse, il fait un inventaire des pratiques institutionnelles existantes basé sur les pratiques de plus de 200 professionnel·les concerné·es et propose une douzaine de recommandations issues de l'expertise de terrain développée par maenner.ch.



LE TRIPLE DÉVELOPPEMENT

UTILISER UN OUTIL INTERACTIONNEL : LE TRAVAIL AVEC LES HOMMES EN TENANT COMPTE DE LEUR GENRE



Les professionnel·les de la petite enfance sont principalement des femmes (95% dans la petite enfance). Le travail avec des hommes, dans un domaine historiquement féminisé, est donc un nouveau phénomène qui n'est pas anodin au niveau des pratiques institutionnelles autant que professionnelles mais aussi personnelles (valeurs et relations entre les genres). Maenner.ch a développé un outil pratiqué au quotidien qui permet de tenir compte, lors d'un entretien psychosocial ou thérapeutique de la dimension « éducation genrée masculine » lors de l'interaction avec le père ou l'homme. Cette approche du « triple développement » constitue une aide précieuse pour entrer en relation avec un homme et créer une relation fluide et mutuelle avec lui, en particulier lorsque le thème de discussion est en lien avec le « care » et/ou le « selfcare ».



Pixel.com
Maenner.ch